

BIGANOS : VILLE ACCUEILLANTE ! VILLE DU XXI^{ÈME} SIÈCLE ! VILLE À L'ÉCOUTE ! ...

Chaque début d'année, dans sa traditionnelle corbeille de vœux, l'Édile vous offre ces expressions dithyrambiques pour vous faire espérer un avenir prometteur. « Biganos cap vers l'avenir ! » est le dernier slogan à la mode. À bien l'écouter, grâce à lui, dans 10 ans, sa politique haussmannienne démesurée fera de Biganos la ville phare du Pays Bassin d'Arcachon Val de Leyre et pourquoi pas de la Métropole Bordelaise ? Lors de l'accueil des nouveaux arrivants, il vous a même laissé entendre qu'on se pressera de tout le pays pour visiter la future ZAC de centre-ville au point d'en faire un pôle d'attractivité majeur ! Est-ce faire preuve de mégalomanie ou bien de méconnaissance des perspectives économiques et structurelles nationales, ou internationales, dans lesquelles notre modeste cité sera noyée ? À vous chères Boiennes et Boïens d'en tirer les conclusions.

En attendant, l'équipe majoritaire suit à la lettre les pensées de Sénèque on dépend de l'avenir quand on ne tire aucun parti du présent. Quant à vous, armez-vous de patience, subissez les restrictions de circulation et les déviations, les voiries et les trottoirs transformés en stationnements ponctuels ou pas, faute de parkings suffisants. Subissez les déprédations en tout genre, les fossés comblés, les arbres abattus et les espaces publics devenus poubelles. Oubliez que certaines de vos chères têtes blondes ont eu une rentrée difficile à l'école du Lac Vert faute de locaux appropriés pour les accueillir tous.

Depuis ce début de mandat, vous subissez une frénésie d'investissements engagés de quelque 20 millions d'euros dont le financement émane en grande partie de ce que l'Édile qualifie de bonne gestion, à savoir une diminution drastique du budget de fonctionnement courant, dévolu à l'entretien et aux services minimum que vous êtes en droit d'attendre, alors que les dépenses de communication augmentent, ou que les charges de personnel représentent plus de 60 % des dépenses réelles de fonctionnement contre 49 % pour les villes de la même strate.

Malgré les mises en garde de l'État, qu'il sait critiquer savamment tout en foulant ses tapis rouges avec délectation sous l'oeil complice de médias en tout genre, l'Édile poursuit sa politique dispendieuse de poudre aux yeux. Ainsi le ratio de dépenses d'équipement brut par rapport à la population s'envole !

Si en 2010, il était de 272, largement inférieur à la moyenne nationale de 404, en 2014, il bondissait à 727 contre 453 de moyenne pour atteindre en 2017 le pic de 804, là où la moyenne nationale montre un prudent recul à 279 ! Décidément nous ne faisons jamais rien comme les autres à Biganos...

À cette ascendance inquiétante nous pourrions aussi ajouter que notre future ville phare a offert son domaine public, acquis au fil des ans avec vos deniers, à un aménageur qui agira en fonction de la conjoncture, que nous ne pouvons que souhaiter favorable. Or, les retards pris sur le programme prévisionnel des 800 logements nous pousse à en douter.

Rassurez-vous, notre groupe ne sombre pas dans le pessimisme comme certains aiment à vous le dire. Il se veut réaliste, proche des aspirations de votre quotidien qu'il partage. Il est déterminé à construire avec vous un autre avenir pour Biganos. La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent disait Camus dans l'Homme révolté, le groupe majoritaire Biganos plus forte, plus généreuse en a-t-il sauté la page ?

En attendant, à l'aube de cette nouvelle année, nous vous formulons nos vœux les meilleurs, vœux d'observateurs vigilants et d'opposants actifs.

Groupe d'opposition POUR un AUTRE BIGANOS

Annie CAZAUX Conseillère municipale ville de BIGANOS Conseillère communautaire COBAN

TOUJOURS EN PREMIÈRE LIGNE !

Alors même qu'une crise sociale profonde secoue notre pays et ses plus éminents dirigeants, chacun peut mesurer le rôle essentiel d'amortisseur social que jouent les maires et l'ensemble des élus de terrain.

Et cela, en dépit de décisions gouvernementales qui, depuis plusieurs années et nombre de présidents de la République, tendent à remettre en cause, sinon à ignorer, la contribution des collectivités locales au bon fonctionnement de notre démocratie.

Rappelons, par exemple, que les collectivités locales doivent subir le poids de normes sans cesse plus contraignantes et plus coûteuses, que les budgets sont rognés et amputés sans arrêt, que leurs compétences sont transférées sans consultation préalable et ne parlons même pas des revirements incessants des politiques publiques qui finissent par devenir illisibles, incompréhensibles ou inapplicables.

Et pourtant, les élus locaux savent de quoi il retourne ! Car lorsque l'on est l'interlocuteur direct des populations, au plus près du terrain, il n'est pas question de se défilier et de se retrancher derrière quel qu'argument que ce soit. Il faut assumer et trouver des solutions quand il s'agit de gérer l'urgence, la précarité et l'isolement !

À Biganos, nous avons fait le choix d'une présence accrue sur le terrain pour écouter et dialoguer, nous avons fait le choix d'être attentifs aux fragilités, d'épauler les Boïens et de préserver leur pouvoir d'achat.

Citons par exemple le niveau modéré des tarifs de nos prestations aux familles : pas d'augmentation de la cantine depuis 2009, idem pour l'accueil périscolaire. Ceux de la médiathèque sont bloqués depuis 2010 et ceux de l'éveil sportif depuis 2012. Les impôts locaux (pour la partie qui nous concerne c'est-à-dire les taxes communales) sont contenus depuis deux mandats. La taxe d'habitation a baissé en 2017 et seule la taxe foncière a légèrement augmenté en 2015 mais il s'agissait de l'une des plus basses du Bassin.

Il y a bien à Biganos une prise en compte des conditions de vie de chacun et le souhait de préserver la cohésion sociale en tentant de ne laisser personne au bord du chemin !

Groupe majoritaire